

# Les Français, l'information santé et la peur de la maladie

Etude Ifop/Capital Image



Paris  
Toronto  
Shanghai  
Buenos Aires

ifop

Connection creates value

Capital  
Image  
RELATIONS PUBLICS  
RELATIONS MEDIAS SANTÉ



## ***L'information santé, la peur de la maladie et Capital Image***

“Artériopathie des membres inférieurs, hypertrophie bénigne de la prostate, hypertension artérielle pulmonaire, maladie de Crohn, rectocolite hémorragique ou encore, cancers, hépatites, maladie de Parkinson, AVC... Comment ne sommes-nous pas devenus complètement hypocondriaques après 25 ans d'information santé !?”

Nous menons en effet, chez Capital Image, des campagnes d'information sur toutes ces maladies en allant à la rencontre des premiers concernés - les malades et leurs familles, les associations de patients - mais aussi les chercheurs, les soignants et plus généralement les acteurs de la santé.

Lorsque nous abordons un nouveau sujet, il nous arrive parfois de traverser un épisode d'hypocondrie... Qui n'a pas eu peur un jour de développer une maladie ?

Toutefois, la pluralité des points de vue nous permet de prendre de la distance et de diffuser une information juste et réfléchie.

En réalisant cette étude avec l'Ifop, nous souhaitons en savoir plus sur la perception qu'avaient les Français de l'information santé, sur les comportements qui en découlaient pour ajuster davantage notre travail au quotidien. “

Stéphanie Chevrel  
Cofondatrice et DG de Capital Image

## La méthodologie

Etude réalisée pour :

**Stéphanie Chevrel & Gaël de Vaumas, cofondateurs de**



Echantillon :

Echantillon de **1017** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil :

Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing).

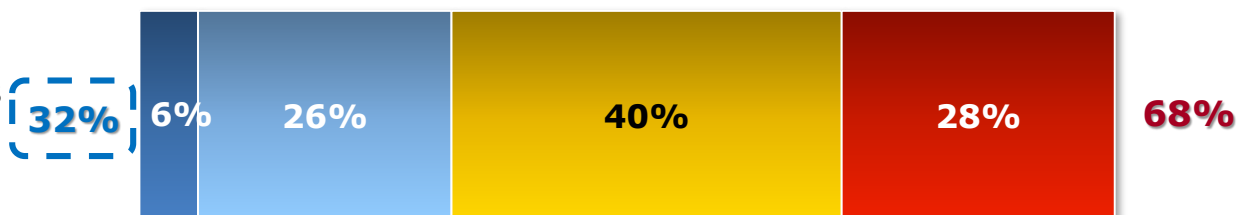
Dates de terrain :

Du 17 au 19 juillet 2013.

## La propension à avoir peur d'être atteint d'une maladie

**Question :** Vous personnellement, vous arrive-t-il très souvent, assez souvent, assez rarement ou très rarement d'avoir peur d'être atteint d'une maladie ou en train d'en développer une, ... ?

Lorsque certains "signes" (symptômes) vous inquiètent



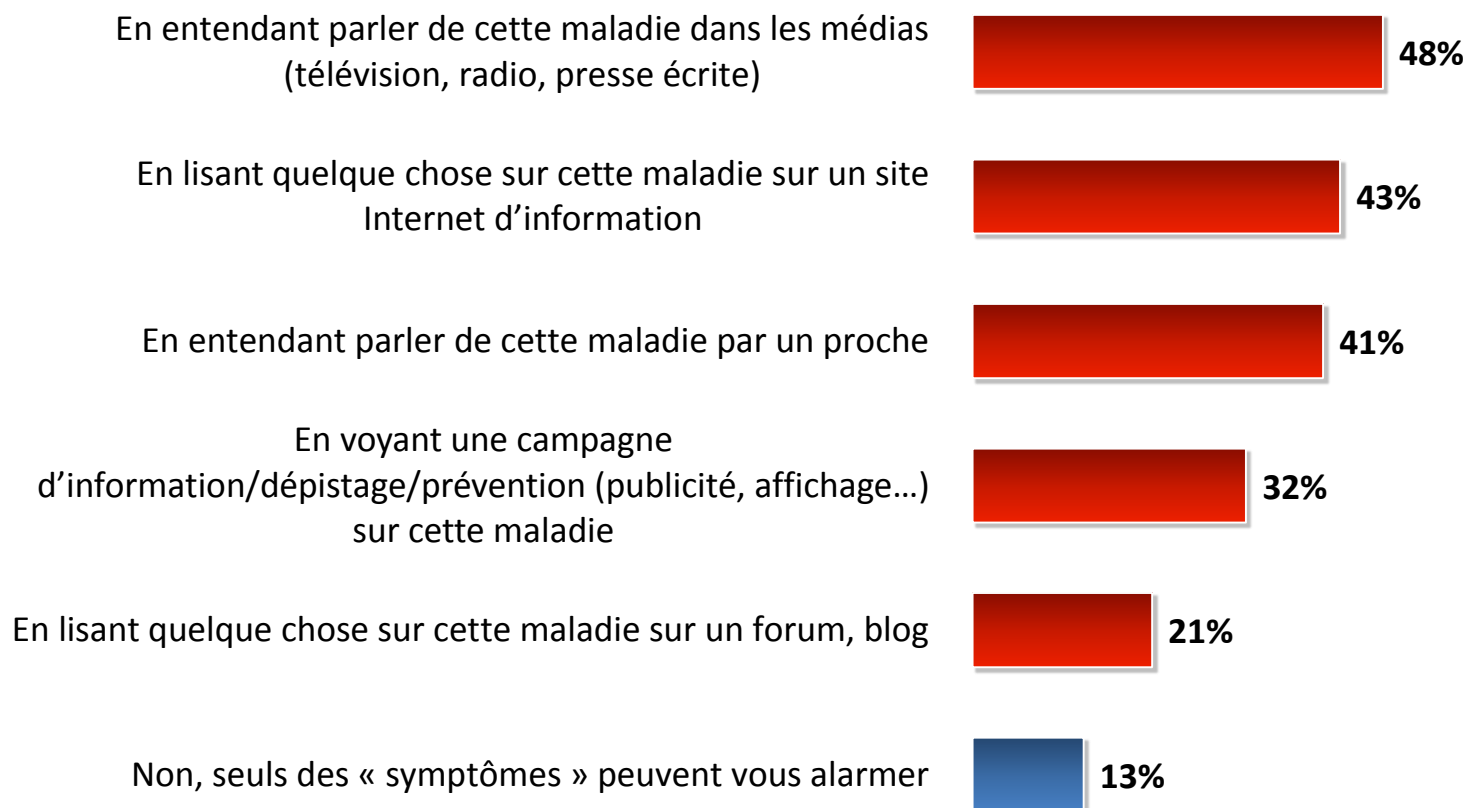
Même en l'absence de tout "symptôme"



■ Très souvent ■ Assez souvent ■ Assez rarement ■ Très rarement

## Les déterminants de la peur d'être atteint d'une maladie grave, en l'absence de tout symptôme

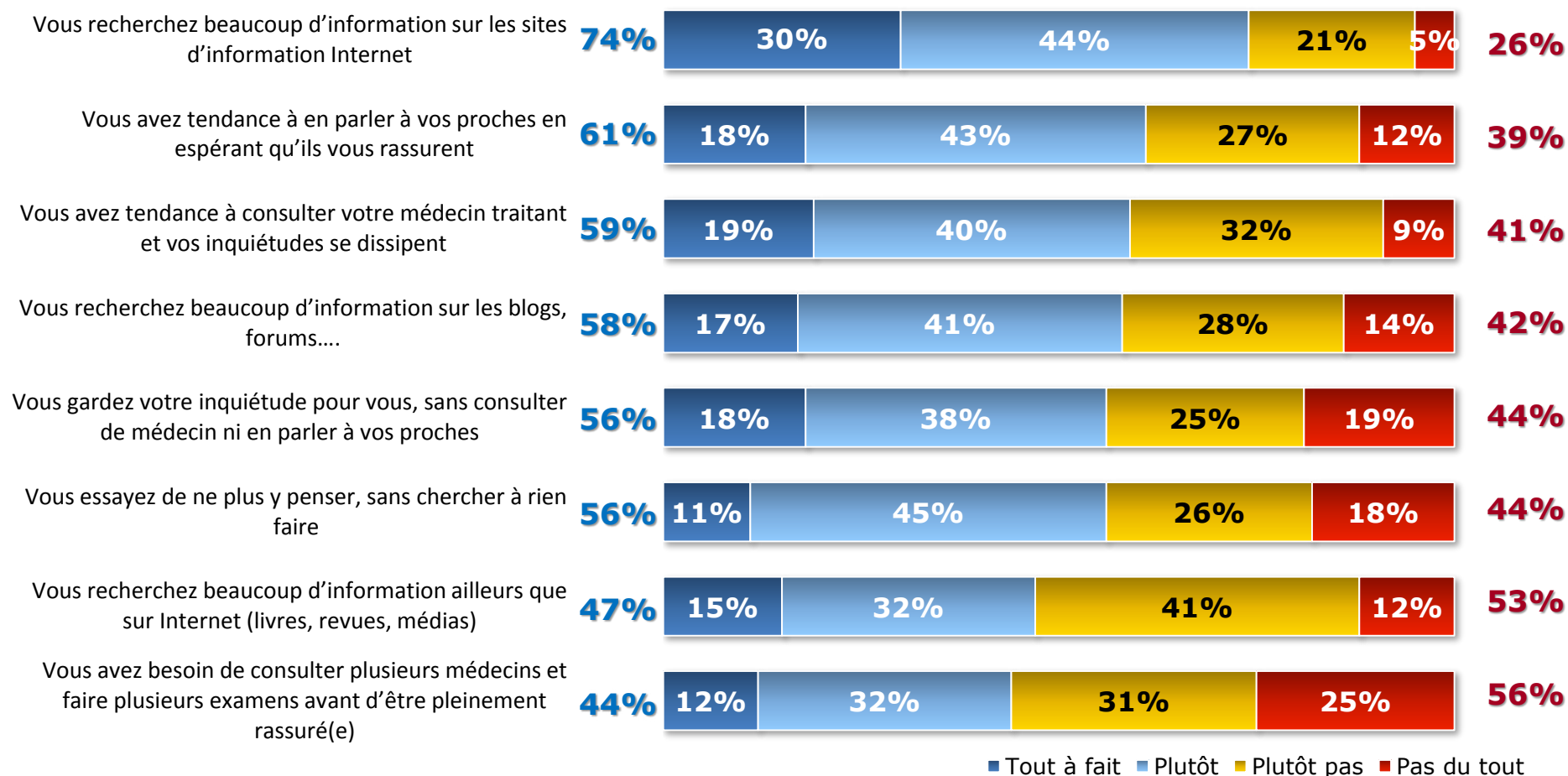
**Question :** Vous est-il déjà arrivé d'avoir peur d'avoir ou de développer une maladie grave... ? (plusieurs réponses possibles)



**Base :** question posée uniquement aux personnes ayant peur d'être atteintes ou de développer une maladie en l'absence de tout symptôme, soit 13% de l'échantillon.

## L'attitude adoptée en cas de peur d'être atteint d'une maladie grave, en l'absence de tout symptôme

**Question :** Quand vous avez peur d'avoir ou de développer une maladie grave... ?

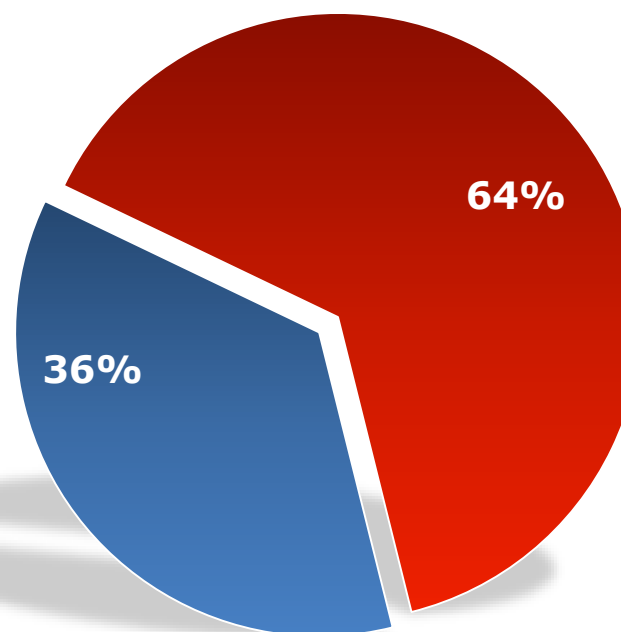


**Base :** question posée uniquement aux personnes ayant peur d'être atteintes ou de développer une maladie en l'absence de tout symptôme, soit 13% de l'échantillon.

## L'effet de la recherche d'information sur la peur d'être atteint d'une maladie grave en l'absence de tout symptôme

**Question :** *Quand vous avez peur d'avoir ou de développer une maladie, quel est sur vous l'effet de la recherche d'information ?*

Plus vous trouvez de l'information, moins vous avez peur d'avoir ou de développer cette maladie grave  
(vos « symptômes » semblant différents ou moins évidents que ceux décrits dans vos recherches d'information)

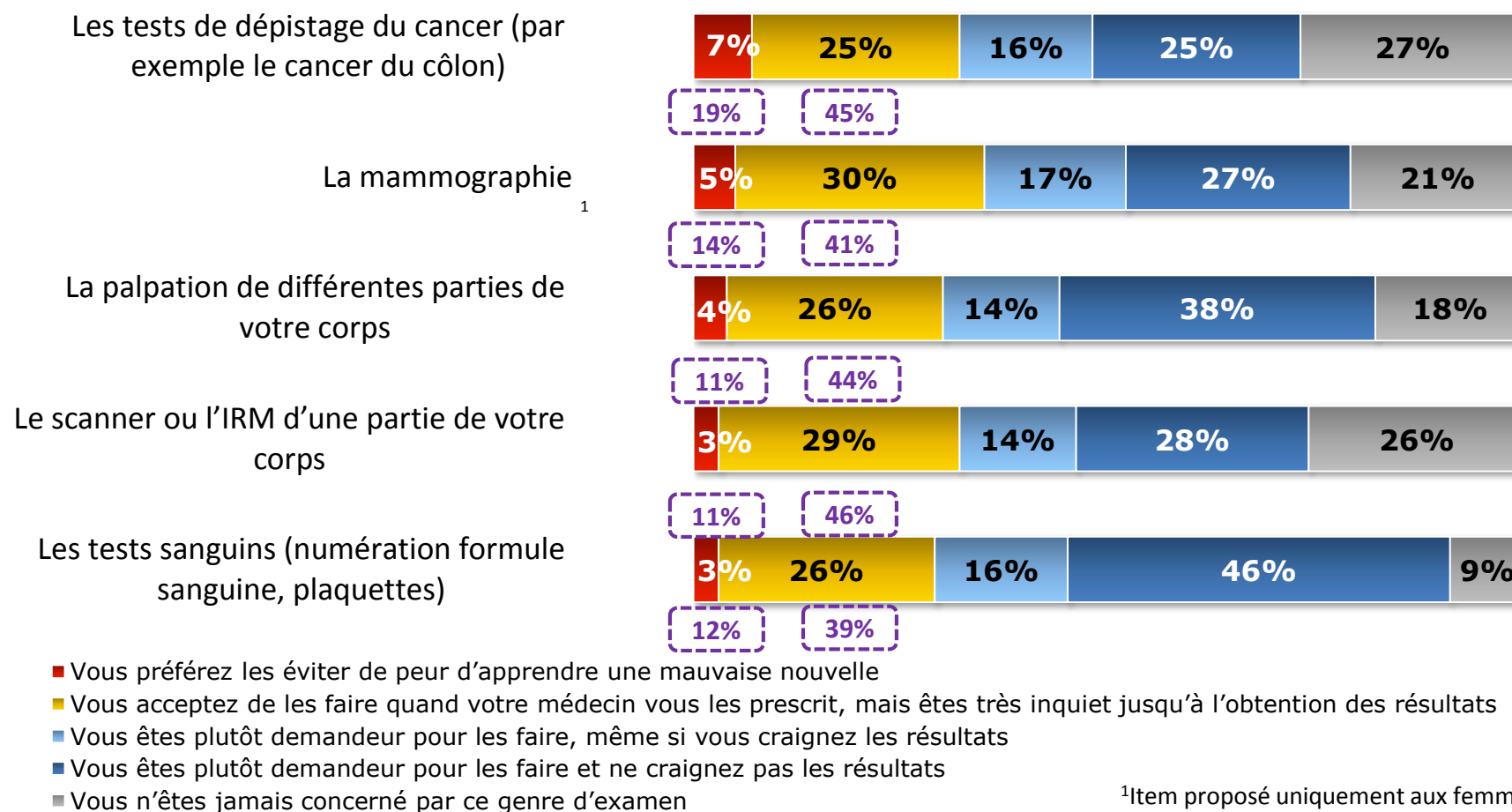


Plus vous trouvez d'information, plus vous avez peur d'avoir ou de développer cette maladie  
(vos « symptômes » ressemblant de plus en plus nettement à ceux décrits dans vos recherches d'information)

*Base : question posée uniquement aux personnes identifiées comme ayant peur d'être atteintes ou de développer une maladie en l'absence de tout symptôme et recherchant de l'information, soit 7% de l'échantillon.*

## L'attitude adoptée par rapport à différents examens de santé

**Question :** Par rapport à chacun de ces examens suivants, quelle est en général votre attitude ?

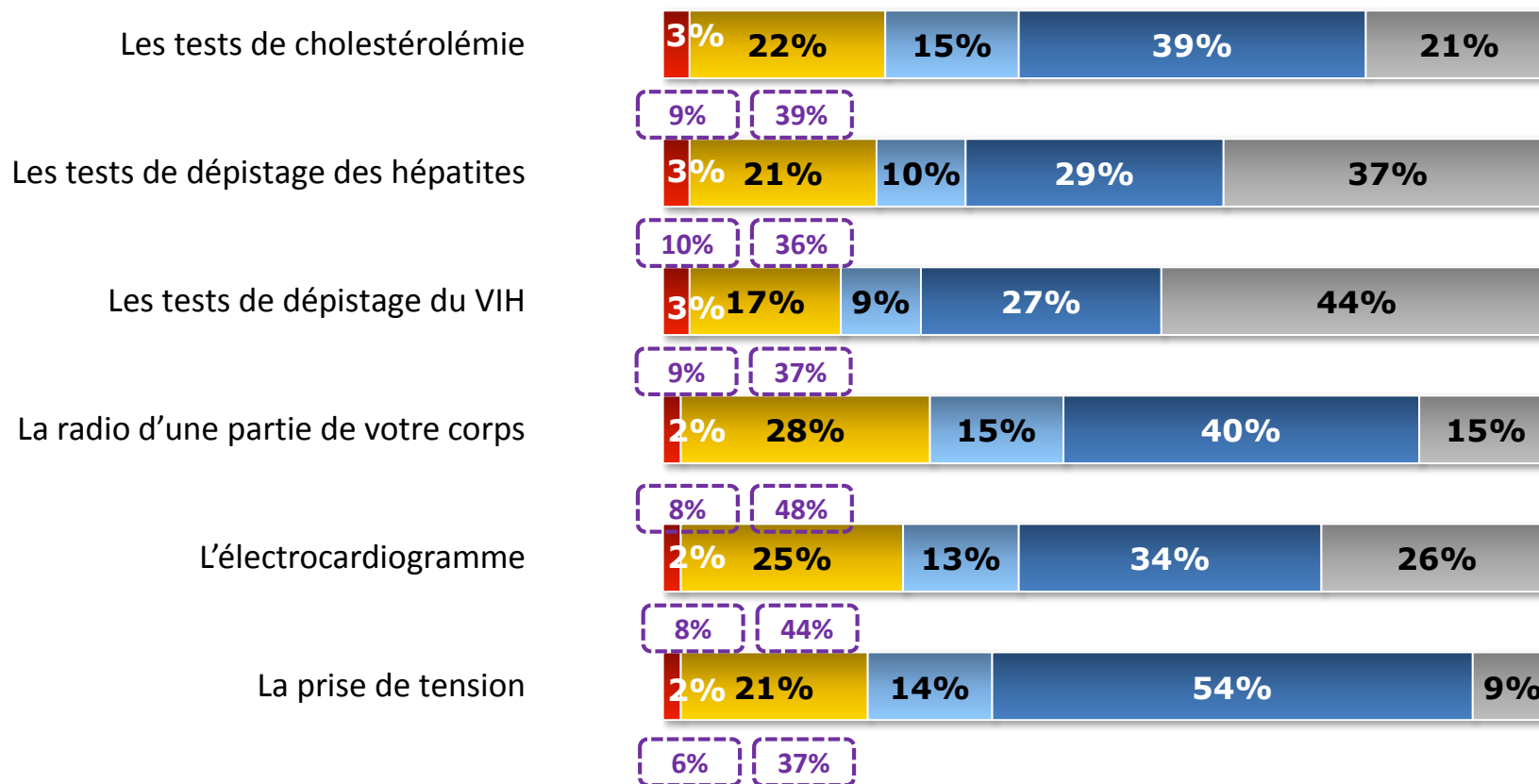


<sup>1</sup>Item proposé uniquement aux femmes

**% Résultats auprès des personnes identifiées comme ayant peur d'être atteintes ou de développer une maladie en l'absence de tout symptôme**

## L'attitude adoptée par rapport à différents examens de santé (suite)

**Question :** Par rapport à chacun de ces examens suivants, quelle est en général votre attitude ?



- Vous préférez les éviter de peur d'apprendre une mauvaise nouvelle
- Vous acceptez de les faire quand votre médecin vous les prescrit, mais êtes très inquiet jusqu'à l'obtention des résultats
- Vous êtes plutôt demandeur pour les faire, même si vous craignez les résultats
- Vous êtes plutôt demandeur pour les faire et ne craignez pas les résultats
- Vous n'êtes jamais concerné par ce genre d'examen

%

Résultats auprès des personnes identifiées comme ayant peur d'être atteintes ou de développer une maladie en l'absence de tout symptôme

## Les principaux enseignements (1/5)

### Un Français sur 10 a peur de la maladie en l'absence de tout symptôme (13%)

32% des personnes interrogées déclarent qu'il leur arrive souvent d'avoir peur d'être atteint d'une maladie ou en train d'en développer une lorsque certains signes ou symptômes les inquiètent (32%), tandis que **13% déclarent être atteints d'angoisses de ce type même en l'absence même de tout symptôme.**

Dans le détail, les jeunes de moins de 35 ans apparaissent comme les populations les plus enclines à avoir souvent peur d'être atteintes de maladies. 18% d'entre eux développent **la peur d'avoir une maladie même en l'absence de tout symptôme** contre 13% en moyenne. Les hommes de moins de 35 ans sont plus particulièrement concernés (23%), tout comme les habitants de l'agglomération parisienne (19%), et au contraire des hommes âgés de 35 ans et plus (7%). Notons également **une étroite corrélation entre la peur d'être atteint d'une maladie et le suivi de l'information santé** de manière générale.

## Les principaux enseignements (2/5)

**La peur d'être atteint ou de développer une maladie grave en l'absence de symptôme est alimentée chez les jeunes par la diffusion d'informations dans les médias**

**La peur d'être atteint d'une maladie grave** se nourrit des différentes discussions et lectures parmi les personnes qui ont peur d'avoir ou de développer une maladie grave en l'absence de symptôme. Ainsi, 48% déclarent notamment qu'il leur arrive d'avoir peur d'être atteint d'une maladie grave en entendant parler de cette maladie dans **les médias**, 43% en lisant quelque chose sur cette maladie sur **un site Internet d'information** et 41% en entendant parler de cette maladie par **un proche**.

Se fait jour un **clivage entre les populations les plus jeunes et les plus anciennes**. La peur d'être atteint d'une maladie est moins liée pour les personnes les plus jeunes à la seule apparition de signes ou de symptômes que pour les personnes les plus âgées (6% parmi les moins de 35 ans contre 18% parmi les 35 ans et plus). Elle l'est en revanche davantage à la diffusion d'information dans les médias qui les amène à s'inquiéter. Ainsi, 59% des moins de 35 ans inquiets de développer une maladie en l'absence même de tout symptôme » déclarent avoir déjà eu peur d'avoir une maladie grave en entendant parler dans les médias (contre 41% des 35 ans et plus). De même, 49% ont déjà été angoissés après avoir lu quelque chose sur une maladie sur un site Internet d'information (contre 39% des 35 ans et plus) et 30% sur un forum ou un blog (contre 15% des 35 ans et plus).

## Les principaux enseignements (3/5)

### **59% des personnes inquiètes d'avoir ou de développer une maladie grave en l'absence de tout symptôme consultent leur médecin traitant en cas de craintes**

La recherche sur les sites d'information sur Internet est l'attitude principale adoptée par les personnes inquiètes d'avoir ou de développer une maladie grave en l'absence de tout symptôme (74%). Le souhait de se rassurer est ainsi particulièrement prégnant. 59% ont tendance à consulter leur médecin traitant pour dissiper leurs inquiétudes, alors que les angoisses poussent même 44% d'entre elles à consulter auprès de plusieurs professionnels de santé afin d'être pleinement rassurés. Aussi, 61% choisissent de discuter de leurs craintes avec des proches dans l'optique d'être rassurés. A contrario, un peu plus d'un sur deux essaie de ne plus y penser sans chercher à rien faire (56%) ou garde son inquiétude pour lui-même sans consulter de médecin ni en parler à des proches (56%).

Semblent ainsi coexister au sein de cette population **deux attitudes**, la première correspondant à **la sur-consultation ou à la sur-recherche d'informations** en cas de soupçon de maladie et la seconde correspondant à **une tentative d'évitement, de contournement de la peur liée à la maladie**. Il est tout à fait probable que ces deux attitudes puissent d'ailleurs se retrouver chez certaines personnes qui passent d'une attitude à l'autre en fonction des circonstances, adoptent l'une ou l'autre des attitudes en fonction de la situation (âge, maladie...).

**Les attitudes diffèrent cependant en fonction des générations.** Plus familiers des nouvelles technologies, les plus jeunes ont plutôt tendance à rechercher des informations sur Internet, mais aussi à en discuter avec leurs proches afin de se rassurer. La figure rassurante du professionnel de santé opère de son côté davantage auprès des personnes les plus âgées. 64% des 35 ans et plus, et même 83% des seniors, déclarent consulter leur médecin traitant en cas de peur d'être atteint d'une grave maladie.

## Les principaux enseignements (4/5)

### La recherche d'information a des effets majoritairement anxiogènes pour les personnes qui en l'absence de symptôme ont peur d'avoir ou de développer une maladie grave

La recherche d'information en cas de peur d'être atteint d'une maladie grave en l'absence de symptôme a des effets amplificateurs sur les personnes concernées. Deux personnes consultant les informations disponibles sur trois jugent ainsi que **la recherche d'information augmente leur peur d'être réellement atteint par une maladie (64%)**, tandis que cela produit l'effet inverse pour 36% des personnes interrogées.

### 7% des Français fuient les tests de dépistage de cancer

De manière générale, **les Français se montrent majoritairement demandeurs d'examens** afin de vérifier leur état de santé. Certains examens se révèlent cependant plutôt anxiogènes et voient **des proportions non marginales de personnes les fuir ou tenter de les éviter** de peur de peur d'apprendre une mauvaise nouvelle.

## Les principaux enseignements (5/5)

**Les tests de dépistage du cancer** comme celui du côlon par exemple, les mammographies et les scanners ou IRM d'une partie de son corps **ne sont ainsi pas toujours la conséquence d'une démarche individuelle**. 7% des Français craignent en effet les tests de dépistage du cancer au point de les éviter, tandis que 25% acceptent de les faire lorsque le médecin leur prescrit mais sont très inquiets jusqu'à l'obtention des résultats. De même, 5% des femmes préfèrent éviter les mammographies et 30% sont contraintes de les réaliser par la volonté de leur médecin. A contrario, les radios de parties de son corps et les prises de tension suscitent moins de craintes chez les Français. 40% d'entre eux déclarent être plutôt demandeurs de radios et ne pas craindre les résultats, cette proportion s'élevant même à 53% concernant les prises de tension.

Les hommes et **les personnes âgées de 50 ans** et plus sont surreprésentées parmi les personnes **les moins angoissées à l'idée d'effectuer différents examens**.

A contrario, **les personnes anxieuses pour leur santé en l'absence de tout symptôme** ont davantage **tendance à éviter les différents examens** potentiels ou à les accepter en cas de prescription mais avec réticence. Ainsi, 11% d'entre eux préfèrent fuir (contre 3% en moyenne) et 46% acceptent avec réticence (contre 29% en moyenne) les scanners ou IRM par exemple, mettant en place **de ce fait des stratégies d'évitement**, ce qui peut s'avérer dangereux.



Paris  
Toronto  
Shanghai  
Buenos Aires

ifop

Connection creates value

Capital  
Image  
RELATIONS PUBLICS  
RELATIONS MEDIAS SANTÉ